



C'EST LA VIE



*« y'à rien qui doit réfléchir
toutes nos peaux qui se veulent
fort
et quelque part nos bouches
se rejoindre
mon cœur se balade dans ma peau
la vie est énorme »*

Compagnie 3637, C'est ta vie, Ed. Lansman, 2020

LE SPECTACLE / 10 - 14 ans

C'est l'histoire de Louise. Louise a douze ans et attend avec impatience que ses seins poussent ! Mais tout ne se déroule pas exactement comme elle l'avait espéré.

Durant une année, nous la suivrons de près dans ses expériences de vie, tantôt grinçantes tantôt solaires, dans les liens d'amitiés et de désirs qu'elle découvre, des premiers changements de son corps à ses premiers émois amoureux.

Avec cette nouvelle création, la Compagnie 3637 nous livre une fable autour de l'éveil des sentiments amoureux déconstruisant clichés et fausses évidences.

Création collective de la Compagnie 3637

Écriture collective

Avec : Coralie Vanderlinden et Sophie Linsmaux, en alternance avec Annette Gatta

Mise en scène : Baptiste Isaia

Dramaturgie et assistantat à la mise en scène : Lisa Cogniaux

Création sonore : Philippe Lecrenier

Scénographie et costumes : Camille Collin

Constructeur : Gilles Van Hoye

Expertise technique : Olivier Melis

Photos aimants : Jérémie Hyndericks

Séquence animée : Eric Blésin / atelier Zorobabel

Création lumière : Antoine Vilain

Régie : Amélie Dubois, Tom Vincke en alternance avec Brice Tellier

Le texte du spectacle est édité dans la collection Lansman Poche, © Lansman, 2020 / La première histoire est adaptée du livre « *La porte de la salle de bain* » de Sandrine Beau © Talents Hauts, 2015

MERCI A Sandrine Beau, Max de Radiguès et Thierry Lenain / David, Gaëtan, Madeleine, Mimbi, Océane, Tal et Zoé / Damien Rullaert, Gauthier Poirier dit Caulier, Aurélie Borremans, Nicolas Olivier, Cinzia Derom, Bénédicte Mottart.

UNE PRODUCTION de la Compagnie 3637

EN COPRODUCTION avec la COOP asbl et Shelter prod, Pierre de Lune - Centre Scénique Jeunes publics de Bruxelles et le Centre Culturel de Verviers

AVEC LE SOUTIEN du service du Théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles, taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge, d'Ékla – Centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse.

ACCUEILLIS EN RESIDENCE par le Centre Culturel Marcel Hicter « La Marlagne », le C.C de Braine l'Alleud, le C.C Jacques Franck, le Centre de la marionnette de Tournai, la Fabrique de Théâtre de Frameries, le C.C du Brabant Wallon, le C.C de Genappe, Le Monty - Tof Théâtre, le Théâtre de Liège et La Roseraie.

Durée : 60'

Tranche d'âge : 10-14 ans en scolaire

Jauge : 100/130 spectateurs maximum (tout public / scolaire)

Équipe en tournée : 4 personnes

SPECTACLE AUTONOME TECHNIQUEMENT (gradin + boîte noire)

Nécessite un espace occulté de 9m (largeur) / 13m (profondeur) / 3,8m (hauteur)

+ alimentation électrique TRIPHASE 32A

Notre structure bénéficie d'aménagements possibles, n'hésitez pas à prendre contact avec nous.

Régie générale : Tom Vincke / tom@compagnie3637.be / +32 472 35 80 04

NOTE D'INTENTION

Notre volonté au travers de ce spectacle est d'évoquer le moment charnière du passage d'un corps d'enfant à un corps d'adulte, de tous les bouleversements que cela comporte pour les adolescent.e.s et de la pression sociale qui les pousse parfois à refouler leurs vrais désirs pour des désirs plus conformes aux schémas dominants. Il s'agit pour nous de continuer une remise en question profonde de la manière dont les relations sont usuellement envisagées par la société, afin de permettre aux plus jeunes de questionner les diktats culturels et de vivre leurs corps, leurs façons d'aimer en dehors des stéréotypes. Par ce spectacle, nous voulons aussi répondre à certaines angoisses des adolescent.e.s en représentant les premières expériences sensuelles guidées par les « valeurs du corps » : respect, écoute de soi et des autres, douceur.

Le spectacle, s'inspire de plusieurs œuvres littéraires jeunesse. Le point de départ de ce projet vient notamment du livre de l'auteur Thierry Lenain au titre éponyme: « ***C'est ta vie! l'encyclopédie qui parle d'amitié, d'amour et de sexe aux enfants*** ». Il est pour nous un ouvrage de référence pour proposer une éducation sexuelle différente. Ce documentaire inédit propose aussi un autre point de vue sur les rapports humains et célèbre leur pluralité.

Il est essentiel pour nous que le propos de cette création soit accessible à un maximum d'enfants. C'est pourquoi nous avons conçu ce spectacle de façon à ce qu'il puisse être autonome techniquement. Nous avons expérimenté lors des tournées de *Zazie et Max*, que l'autonomie ouvre les portes de nombreux lieux qui n'ont habituellement pas les capacités techniques d'accueillir du théâtre. Nous avons ainsi pu aller à la rencontre d'un public précieux, car isolé. Cette démarche est très importante pour notre compagnie.

DECONSTRUIRE LES EVIDENCES

"Chaque cœur aime comme il en a envie. Et chacun a le droit d'avoir le cœur qu'il a. Chacun a le droit d'être ce qu'il est..."¹

Cette volonté d'aborder le sujet des relations en général et plus spécifiquement du début de la sexualité naît d'un constat : les modèles relationnels, affectifs et sexuels se multiplient. La sexualité n'est plus un sujet tabou à tenir loin des plus jeunes, mais un enjeu de société légitime dont la sociologie, l'anthropologie, l'histoire se sont emparés. Les études de genre, depuis les années 90, déconstruisent les modèles dominants en révélant la manière dont ceux-ci sont construits culturellement. Depuis, il est devenu possible de questionner les évidences : ce qui semblait naturel et anhistorique peut désormais être considéré comme une construction culturelle. C'est-à-dire comme un possible parmi d'autres possibles, certains restants encore à inventer.

Toutes ces évolutions se sont faites en l'espace de deux, trois générations : elles bouleversent la façon dont on éduque les enfants, dont on leur parle de relations. L'amour et la sexualité, par exemple, ne sont plus forcément liés : il est possible d'envisager l'un sans l'autre. Le couple comme modèle dominant peut être remis en question. Les parents ne sont plus toujours mariés, parfois ils ne vivent plus ou pas ensemble, ne sont pas amoureux.e.x l'un.e de l'autre. Tous ces changements sont présents depuis le début dans la vie des enfants, qui peuvent chacun.e grandir dans des modèles familiaux différents. Mais ce n'est pourtant pas évident d'inclure ces évolutions dans l'éducation à l'amour, aux relations, à la sexualité dans le système éducatif que les parents, les enseignants peuvent offrir.

¹ T.LENAIN, *C'est ta vie ! L'encyclopédie qui parle d'amitié, d'amour et de sexe aux enfants*, Ricochet, 2013.

En effet, malgré l'élargissement des possibles en matière de genres et de sexualités, nous vivons toujours avec l'image du couple comme modèle dominant (hétérosexuel ou, plus marginalement, homosexuel). Avec comme représentation principale de l'amour, l'amour romantique entre deux personnes, qui mène souvent vers un désir d'enfant. Si beaucoup de personnes peuvent se reconnaître là-dedans, certaines sont exclues de ce modèle, qui devient ainsi source de souffrances. La pop culture propose de plus en plus d'alternatives mais continue aussi paradoxalement à réaffirmer des codes et des normes². Nous vivons au quotidien un énorme paradoxe : les corps sexués et dénudés sont présents partout dans l'espace public, ce qui peut donner l'impression que nous vivons une époque libérée sexuellement. Pourtant, ces corps sur-sexués, parfaits, engagés dans un type de sexualité normée, sont au contraire des injonctions sociales qui ne contribuent pas à nous émanciper mais à nous restreindre.

Nous ne pouvons évidemment pas montrer tous les modèles qui existent, mais nous pouvons en proposer plusieurs. Les personnages qui gravitent autour de notre héroïne Louise peuvent représenter des voies alternatives, ou parfois au contraire représenter la norme de laquelle elle se dégage. Ses outils pour ce faire sont sensoriels : nous mettons en évidence le fait que les émotions et les sensations montrent souvent un chemin juste, même lorsqu'elles vont à contrario des idées reçues ou des fantasmes publicitaires.

² Une note du blog bd de Mirion Malle sur l'importance des représentations présentes dans les médias : <http://www.mirionmalle.com/2014/07/representation-pour-tous.html>

"Dans la vie, il n'y a pas qu'une seule façon d'être normal, il y en a beaucoup ! Dans la vie, on n'est pas tous pareils et c'est pour ça que, la vie, c'est agréable."³

Présenter le moment-clé du début de l'adolescence et les premières émotions physiques sous le prisme de la connaissance de soi et des autres est aussi pour nous une façon d'éduquer au consentement, de lutter contre le harcèlement, d'éviter que les corps soient uniquement vus comme sexuels. Toutes ces notions qui émergent de plus en plus dans le discours public sont désormais considérées comme de véritables problèmes de société. Il nous paraît donc important de rappeler qu'avoir une sexualité libre, c'est aussi choisir ou non de la partager, de la pratiquer, pouvoir être sensuel ou charnel sans être forcément sexuel. Présenter aux jeunes leur vie sexuelle future comme un espace de choix, de plaisir, de respect et d'empathie dans le rapport à l'autre pourrait éviter beaucoup de violences et mener à des réformes sociales qui vont au-delà de la sphère intime.

³ T.LENAIN, *C'est ta vie ! L'encyclopédie qui parle d'amitié, d'amour et de sexe aux enfants*, Ricochet, 2013.

L'HISTOIRE

L'histoire de Louise est présentée sous la forme d'un triptyque. Nous nous sommes inspirées de plusieurs œuvres artistiques pour écrire ce scénario, notamment *La porte de la salle de bain*, roman de de Sandrine Beau (Chapitre I), la BD *Simon et Louise* de Max de Radiguès (Chapitre II).

CHAPITRE I : Louise et Mathias

« Il me mate, il me regarde la peau quand je suis nue, il a ses yeux déviés médusés on dirait qu'il veut aspirer ce qu'il voit de moi là, béant. Et moi, je sais pas ce qu'il y a à faire, je voudrais disparaître à moi-même et qu'on m'oublie. »

Louise a douze ans, elle vit avec sa mère, son beau-père et son beau-frère un peu plus âgé. Elle attend avec impatience que ses seins poussent. Mais lorsque son corps se développe enfin, elle perçoit un changement désagréable dans le regard que son entourage lui porte. Son beau-frère, Mathias, notamment, commence à se comporter étrangement : il entre systématiquement quand Louise prend sa douche dans la salle de bain. Nous mettons en scène le malaise croissant de Louise par rapport à la situation.

Louise finira par s'en sortir en parlant à sa cousine qui l'aidera à "piéger" le beau-frère.

Ce chapitre nous permet d'aborder les sujets du consentement, de la pudeur, de la tension entre le désir de grandir et tout ce que ça implique dans le regard des autres, du changement corporel.

CHAPITRE II : Louise et Zorah

« T'sais louise, moi ça m'intéresse pas tout ça de me trouver quelqu'un. Je suis bien comme ça. Je sais pas ce qui vous prend à tous ! comme si y'avait plus rien d'autre d'intéressant dans le monde que vos histoires d'amour de merde !

*Quoi c'est vrai non ? ca vous amuse tant de jouer aux amoureux!
Ca me donne envie de vomir ! »*

Louise part en vacances d'été avec sa cousine Manon et sa tante. Elle se remet petit à petit de l'histoire de la salle de bain. Les deux filles rencontrent Quentin et Marius à la plage et tandis que Manon roucoule avec Marius, Louise, poussée par sa cousine, commence à sortir avec Quentin.

Quentin et Marius fréquentent Zorah, leur amie d'enfance, mais cette année les choses ont changé : ils se moquent d'elle car elle n'a jamais embrassé de garçons. Louise la défend et se noue d'amitié avec elle. Elle passe alors tout son temps avec Zorah, qu'elle admire. Elle ressent du désir pour elle, et ces moments volés d'amour-amitié en fusion, le temps d'un été, aident Louise sur le chemin de la résilience.

Ce chapitre nous permet d'évoquer la résilience, le fait que les sensations physiques ne sont pas toujours en adéquation avec notre discours, la pluralité des possibilités qui existent, le désir comme moteur de vie.

CHAPITRE III : Louise et Aman

*« La foudre lui tombe dessus. Y a le feu.
Un feu dans son estomac qui se tentacule jusqu'à ses lèvres, qui brûle ses veines, qui réchauffe toute son étendue. Canicule.
Tout d'un coup, elle se sent vivante. »*

C'est la rentrée ! Louise se sent à nouveau bien dans son corps et se passionne de plus en plus pour ses entraînements de natation. Au cours, elle rencontre Aman, qui vient d'arriver en Belgique : c'est le début d'un amour réciproque. Louise découvre cette fois-ci qu'il peut être agréable d'être regardée par quelqu'un qu'elle a choisi. La relation entre Aman et Louise se concrétise au fil des cours, jusqu'à un premier baiser et une découverte mutuelle de leurs corps.

Nous aborderons ici les sujets du plaisir, du désir partagé, des émotions qui passent par le corps, du premier amour partagé.

EPILOGUE(S)

Pour conclure nos histoires, Louise évoque la suite de ces chapitres, permettant de saisir la narration sur une autre durée que le simple présent de l'histoire.

LES PUBLICS

Nous considérons les enfants comme un public à part entière avec ses spécificités (notamment sa présence au spectacle dans le cadre scolaire), et avant tout comme un public intelligent, curieux, intéressé par le monde qui l'entoure. Nous mettons en place un processus de travail qui se base sur ce lien à l'enfant.

En représentations scolaires, ce projet s'adresse à la tranche d'âge des 10-14 ans car ce sont les années clés durant lesquelles bouillonnent toutes les questions abordées. Nous prenons également en compte la dimension intergénérationnelle de notre champ d'activité. Nous voulons en effet créer des spectacles qui partent de problématiques liées à l'enfance et l'adolescence mais qui concernent aussi les adultes, en tant que parents ou enseignants pour ouvrir un espace de dialogue avec leurs enfants ou leurs élèves.

AUTOUR DU SPECTACLE

La Docteure Danièle Flaumenbaum écrit :

La majorité des mères et des pères ne répriment plus la sexualité de leurs enfants. Mais ils continuent de négliger l'éducation sexuelle parce qu'ils n'ont toujours pas trouvé les mots pour parler du désir et du plaisir sexuel. Ils leur permettent de devenir des adultes, de choisir un métier et de fonder une famille, mais ils n'en font pas des adultes sexués, responsables de leur vie sentimentale et sexuelle.⁴

Nous pensons donc que les parents et les enseignants doivent être accompagnés autant que les enfants pour envisager un dialogue intergénérationnel constructif.

BORDS DE SCENE

Pour ne pas laisser les adultes démunis face aux questions que leurs enfants pourraient poser après le spectacle, nous proposons un bord de scène après chaque représentation. C'est le moment de partager librement les premiers ressentis et d'engager la discussion afin qu'elle puisse se prolonger dans un deuxième temps plus facilement au sein des classes ou en famille.

OUTILS

En plus de cela, la compagnie propose différents outils pour accompagner le spectacle :

⁴ D.FLAUMENBAUM, *Femme désirée, femme désirante*, éditions Payot, 2015, p.79.

- **un atelier d'écriture** puis de mise en parole et en jeu, sur base d'une des thématiques ou scènes du spectacle
- **un dossier pédagogique** à destination des enseignants (pouvant notamment être exploité dans le cours de Philosophie et citoyenneté)

PRESSE

« Aussi complices entre elles qu'avec le public, Sophie Linsmaux et Coralie Vanderlinden installent immédiatement une atmosphère chaleureuse et bienveillante, teintée d'humour. (...) Avec une parfaite justesse de ton, le duo nous fait vivre une année de la vie de Louise et on est tour à tour attendri, inquiet, ému, amusé... Sur ce sujet périlleux de l'éveil à la sexualité, C'est ta vie réussit un petit bijou de délicatesse sans rien occulter et en se situant toujours à hauteur des jeunes ados avec référence à Aya Nakamura, Roméo Elvis ou Ryan Gosling... »

Jean-Marie Wynant, Le soir, 30/12/19

LA COMPAGNIE3637

La Compagnie3637 est fondée à Bruxelles en 2008 par 3 artistes : Sophie Linsmaux, Bénédicte Mottart et Coralie Vanderlinden.

Nous souhaitons nous emparer de sujets forts, vastes et complexes à l'image du monde dans lequel nous vivons (l'Égalité des genres, la désobéissance civile, le travail, l'équité entre Homme et Nature, la sexualité, etc.). Des sujets pour lesquels nous ressentons une urgence à (ré)affirmer, (ré)introduire une place pour chacun, pour des visions du monde différentes, dans la défense d'un vrai vivre-ensemble, multiple et diversifié. En ce sens, les valeurs de liberté, de singularité et de respect des différences constituent nos valeurs fondamentales.

Au fil des créations et de façon organique, la mixité des formes, des langages, des univers artistiques, est devenue notre identité. Issues d'horizons différents et mues par diverses sensibilités, nous développons une approche artistique métissant les mots, le mouvement, la marionnette, l'univers sonore, etc. offrant plusieurs modes de transmission et donc des lignes d'interprétation diverses.

Pour chaque spectacle, nous cherchons à créer un langage scénique spécifique fondamentalement lié au propos et au public que nous désirons rencontrer, et cela de manière collective. Nous travaillons avec des partenaires fidèles, notamment Baptiste Isaia, Philippe Lecrenier et Lisa Cogniaux, sans qui nos spectacles ne seraient ce qu'ils sont.

Aujourd'hui, cette démarche constitue la ligne artistique de la Compagnie3637. Celle-ci reste en constante évolution. Nous travaillons chaque jour à l'affiner, la bousculer, la nuancer...

Production diffusion :
Marie Angibaud
marie@compagnie3637.be
+32 484 910 917

Compagnie 3637 asbl
Avenue du Roi, 131
B- 1190 Bruxelles
www.compagnie3637.be